

# Mon âme sœur

En faisant de la plongée, j'ai vu des choses extraordinaires – j'ai nagé avec des requins, exploré des épaves. Chaque fois, j'ai été émerveillée par la beauté et l'immensité des récifs coralliens.

La mer a toujours éveillé ma curiosité. J'ai découvert la plongée à l'âge de dix ans, en vacances avec ma famille au bord de la mer Rouge. En rentrant, j'ai raconté mon aventure sous-marine à mes amis dans les moindres détails, ne tarissant pas d'éloge sur le monde magique que j'avais découvert.

La plongée est devenue mon jardin secret. Lorsque je me dirigeais vers la mer en tenue de plongée, portant une lourde charge sur les épaules, je me sentais l'âme d'une exploratrice luttant contre des forces supérieures. Une fois sous l'eau, je ne sentais plus mon poids. J'avais la sensation de marcher sur la lune, j'étais euphorique. Aujourd'hui, dix années plus tard, les impressions que je ressentais étant enfant ont évolué, mais l'euphorie que me procure la plongée et le sentiment de pénétrer dans un autre monde sont toujours là.

Il y a deux ans environ, au Mexique, j'ai rencontré une âme sœur : le poisson demoiselle. Très coloré, et pas plus long que mon petit doigt, il est capable de défendre farouchement son carré d'algues. Alors que j'observais tranquillement ce joli petit poisson qui « exploitait » son territoire, il a soudain fait volte-face. J'ai vu ses yeux me fixer, et il s'est précipité sur moi pour m'effrayer et me montrer qu'il était maître chez lui. Cette détermination m'a rappelé que lorsque j'étais petite, il me suffisait de bomber le torse et de fixer quelqu'un dans les yeux pour me sentir invincible.

Je trouve passionnant d'avoir accès à ce monde naturel et mystérieux, avec ses bizarreries touchantes et ses montées d'adrénaline. Les océans sont si pleins de vie, riches d'un nombre incalculable d'espèces qui ont évolué sur des millions d'années ! Tant que nous restons à notre place et que nous nous comportons en invités des mers, la plongée nous permet de les explorer d'une façon totalement inédite.

Kate de Mattos

## Mes conseils :

Effectue la formation nécessaire.

Renseigne-toi auprès des gens qui vivent là et n'oublie-pas que la mer est bien plus forte que toi.

Indique à quelqu'un l'endroit où tu plongeras.

Plonge avec un ami, jamais en solitaire.

Traite la mer et ses habitants avec respect – ne te lance pas à leur poursuite.

Évite de toucher quoi que ce soit, notamment le corail : c'est un animal, pas une pierre !

Laisse les lieux comme tu les as trouvés.

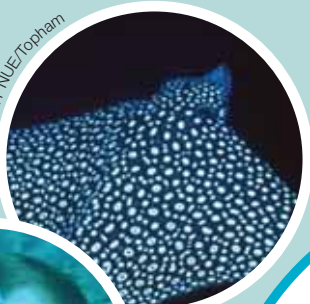
Amuse-toi bien !

Si tu es au bord de la mer mais que tu n'as pas l'occasion de faire de la plongée sous-marine, tu peux toujours plonger en apnée : c'est une façon simple et bon marché de découvrir le monde sous-marin.

Fees Environmental Education Foundation



A. Nachoum/PNUETopham



Pez Maya



S. Paitrat/PNUETopham



PNUETopham



Pez Maya



Pez Maya



## Les autres coraux

Quand on parle de coraux, on imagine immédiatement les eaux peu profondes et chaudes des mers turquoises des tropiques. Pourtant, dans presque tous les océans de la Terre, il existe des coraux qui vivent dans des eaux profondes, sombres et riches en nutriments. Mais ces coraux d'eaux froides sont plus éloignés que leurs cousins des eaux chaudes – on les trouve généralement dans des lieux relativement inaccessibles comme l'extrémité du plateau continental et à plusieurs centaines de mètres de profondeur. Ce n'est que récemment que les scientifiques ont pu les étudier plus en détail.

Ces coraux forment des habitats aussi vastes et aussi complexes que ceux des coraux d'eaux chaudes, et prennent la forme de récifs et de forêts dans des lieux qui sans eux seraient mornes et boueux. Dans les eaux plus froides et plus profondes, les coraux ne trouvent pas d'algues mais se nourrissent de matières organiques portées par les courants. C'est l'absence d'algues dans leurs tissus qui explique que ces communautés de coraux sont moins colorées que les récifs des environnements plus chauds. Pourtant, ils servent d'habitat à des milliers d'autres espèces, notamment à des poissons vendus dans le commerce.

Ces coraux sont d'ailleurs particulièrement vulnérables à la pêche commerciale. Celle-ci utilise notamment le chalutage par le fond : le bateau racle les fonds marin avec un filet maintenu en position ouverte par des portes métalliques pour attraper les poissons plats et les crustacés qui peuplent le lit. Ce faisant, les portes qui peuvent peser plusieurs tonnes accrochent les coraux et mélangent les sédiments, détruisant souvent l'écosystème des récifs ou le perturbant considérablement.

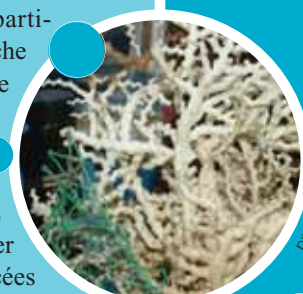
L'exploration des ressources pétrolières et gazières, et leur exploitation, la pose de câbles et de pipelines, et le déversement de déchets posent également des problèmes. Et comme les fragiles coraux, qui peuvent être vieux de 8 000 ans, poussent très lentement, il faudra peut-être des siècles pour que ces trésors de biodiversité et de richesse économique retrouvent leur santé.



A. Fritswald



A. Fritswald



A. Fritswald



A. Edwards



R. Bray/NURP/NOAA



Ove Hoegh-Guldberg



C. Webnitz

## Comme un poisson dans l'eau

Quoi de plus fascinant qu'un aquarium d'eau de mer, avec ses poissons clowns bariolés, nichés parmi les anémones, ses crevettes cachées sous les coraux et autres merveilles du monde sous-marin ? Pourtant, il faut que tu saches que 99 % de ces créatures sont prélevées dans la nature, dans les récifs coralliens des Philippines ou d'Indonésie, par exemple.

Les écologistes considèrent que certaines méthodes de collecte irresponsables – comme celles qui consistent à pêcher au cyanure, à frapper sur les habitats pour forcer les poissons à sortir, et à casser des morceaux de récif pour accéder à certaines espèces – abîment des milieux fragiles qui souffrent déjà d'autres pressions comme le changement climatique.

Malmenées, les espèces meurent souvent durant le voyage qui les emporte vers les Etats-Unis, l'Europe et d'autres régions où les aquariums sont très appréciés. Comme celles qui survivent se vendent à prix d'or, les négociants en prélèvent un maximum pour compenser les pertes, en faisant souvent appel à des méthodes qui n'ont rien d'écologique.

La pisciculture pourrait peut-être résoudre ce problème. Certains ornements marins très prisés – comme l'anémone, le poisson clown et les coraux – se reproduisent très bien en aquarium, mais les cycles de reproduction de la plupart des espèces sont trop vulnérables pour qu'elles prolifèrent. Et si cette pisciculture n'est pas organisée par les communautés locales, elle risque de priver les petits ramasseurs de leurs moyens d'existence.

Ceux qui sont favorables à ce commerce considèrent qu'une fois sensibilisés et formés, exportateurs, importateurs, détaillants et particuliers pourraient à la fois assurer les moyens d'existence des populations locales et promouvoir la conservation des récifs coralliens.

Le Conseil des aquariums marins (Marine Aquarium Council – MAC), qui a élaboré des normes de commerce durable, forme les ramasseurs, grossistes et détaillants. Il leur accorde un agrément et assure ainsi des moyens d'existence durables aux ramasseurs tout en donnant la certitude aux acheteurs qu'ils participent à la conservation des récifs.

